

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
 LILLE, 100, Rue de Paris
 Tél. 297.14 - 297.15
 PARIS, 42, Bd Haussmann
 Tél. Opéra, 29.11 - 29.23

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
 ROUBAIX : 45, rue de la Gare, 45
 TOURCOING : Téléphone 9-85
 3, rue Fédale Lehoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLEUME

« PIERROU » chien de bataille

D'UN DE NOS ENVOYES SPECIAUX AUX ARMEES

C'est que « Pierrou » est un guerrier. Jusqu'en Septembre 1939, « Pierrou » n'avait bagarré que contre les chiens du village, par jeu plus que par rivalité vraie, ou pour assurer ses droits à l'amour : dont il convient que, bête ou homme, chaque être vivant ait tout de même sa petite part, en ce bas monde. Ses maîtres fermiers, et très occupés aux travaux du dehors, l'avaient gardé, d'une portée de quatre chiots nés d'une mère célèbre dans la famille B., pour avoir hurlé un S.O.S. désespéré une nuit où, on ne sait comment, le feu avait pris à la grange la plus proche de la maison d'habitation. On l'avait gardé parce qu'il était né le jour même où Foucette la benjamine dans la maison, était venue elle-même au monde, et les deux nouveaunés s'étaient élevés parallèlement, le chien assurément beaucoup plus vite que la fillette.

OPINIONS ANGLAISES SUR LA GUERRE

Le meilleur tonique : LA VÉRITÉ

(Lire notre information en 2^e page)

(Lire la suite en deuxième page)



CHIENS DE GUERRE PARTANT EN RECONNAISSANCE. (Photo Nyl. — 57.023)

Un « Heinkel » abattu par la D.C.A. sur la côte est britannique

L'AVION ENDOMMAGEA une cinquantaine de maisons et il y eut huit morts et plus de cent blessés

Parmi les tués, cinq étaient les aviateurs nazis

Londres, 1^{er}. — Le ministre de l'Air et le ministre de la Sécurité nationale publient le communiqué suivant :

Tard, hier soir, des avions ennemis ont approché de la côte est en plusieurs points. Les canons de la D. C. A. ont ouvert le feu et un appareil ennemi s'est écrasé dans une ville de la côte de l'Essex et a pris feu.

La terrible chute de l'avion ennemi

Londres, 1^{er}. — C'est à Clacton-On-Sea que s'est abattu le bombardier « Heinkel » allemand dont on a signalé la chute sur la côte est de l'Essex. Le bilan des victimes est de 8 tués et de 90 blessés.

On annonce au ministère de la Sécurité nationale que 40 blessés ont été admis à l'hôpital. Sur les cinq tués, quatre étaient des Allemands. Il est possible que d'autres corps soient ensevelis sous les débris. Une cinquantaine de maisons ont été endommagées.

Avant de s'écraser au sol dans une ville de la côte est de l'Essex, l'avion ennemi avait lancé des fusées éclairantes. Il explosa les maisons et prit feu après une violente explosion qui fut entendue à une distance de plus de 20 milles et qui brisa les vitres d'immeubles situés à l'autre extrémité de la ville.

Huit morts et plus de cent blessés

Londres, 1^{er}. — On déclare officiellement maintenant, que le nombre des civils tués lors de la chute de l'avion allemand à Clacton-On-Sea, est de trois. Le nombre des occupants de l'avion étant croisés de cinq, le nombre des morts serait donc de huit. On croit en outre qu'il y a plus de cent blessés.

(Lire la suite en deuxième page)

LE DÉSERTEUR...

Maurice THOREZ séjournerait en ALLEMAGNE

L'ex-député communiste y menerait une activité qui s'apparente à celle du traitre Ferdonnet

Paris, 1^{er}. — Selon des informations de source sûre, l'ex-député communiste Maurice Thorez, condamné pour désertion, se trouve en Allemagne, dans le Grand Duché de Bade.

On a des renseignements précis sur l'activité qu'il y déploie, en accord avec le gouvernement hitlérien et sous sa protection. Cette activité s'apparente à celle du traitre Ferdonnet.

Les Allemands

subissent de lourdes pertes

en Norvège

Tandis que les Alliés serrent de près Narvik

A DOMBAS, LES TROUPES BRITANNIQUES ONT DU SE REPLIER SUR DES POSITIONS PRÉPARÉES A L'AVANCE

On mande de Stockholm : Selon des messages non confirmés, de source suédoise, parvenus à Londres, les forces allemandes se sont emparées de la jonction de

Støren, base alliée à 50 kilomètres environ au sud de Trondhjem.

Trondhjem est le port occupé par les Allemands, que les Alliés ont essayé d'atteindre par les villes de Gudbrands et d'Oster.

Støren et Dombas, les autres bifurcations de chemin de fer à quelque 120 kilomètres au sud-ouest, sont les centres alliés pour nos forces du front sud.

La situation sur ce front, surtout en ce qui concerne Dombas, a été déclarée à Londres dans les meilleurs autorités comme « difficile ».

Il a été déclaré en outre que les troupes alliées opérant dans la région de Narvik ont été renforcées et resserrées leur étreinte.

Les Allemands, en outre, ont annoncé avoir établi le contact avec les troupes de Trondhjem, par un communiqué spécial publié après le communiqué ordinaire.

Plus tard vint un communiqué allemand évoquant « les difficultés soulevées par les régions montagneuses en Norvège ».

« Les défenseurs, dit-on, ont tous les avantages pour eux. En faisant sauter les rochers et en érigeant des barrières à travers les routes, ils peuvent rendre les communications impossibles ».

Les troupes britanniques établissent de tels barrages partout où elles le peuvent.

Voici la situation générale en Norvège, telle qu'elle se présente d'après les messages reçus à Londres :

A Dombas, durant la nuit du 28 au 29 avril, nos troupes ont combattu magnifiquement et repoussé une attaque allemande entre Dombas et Otta (à 50 kilomètres au sud-est). Au cours de cette action, nous avons détruit plusieurs tanks allemands.

Les démolitions se sont révélées efficaces et ont enrayé l'avance allemande.

Sans aucun doute nos troupes ont subi une forte pression dans cette région.

(Lire la suite en deuxième page)



(A. A. 1.066)

LE COMMUNIQUÉ DU WAR OFFICE

Londres, 1^{er}. — Le War Office publie le communiqué suivant :

Dans la zone de Narvik occupée par les Alliés, les effectifs ont été renforcés et les opérations se poursuivent de manière satisfaisante.

Sur le front de Namsos, la situation est sans changement.

A Dombas, après une résistance acharnée à des attaques violentes de l'ennemi, nos troupes se sont repliées sur des positions préparées à l'avance.

AU CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD

Très important débat sur la question du charbon

LE 1^{er} MAI A MOSCOU

L'U. R. S. S. ne désire pas la guerre mais elle y est préparée

a déclaré le Maréchal Vorochilov



Le Maréchal VOROCHILOV (Photo Safars. — A. A. 1.063)

LES MAIRES PROTESTENT CONTRE LEUR MISE A L'ÉCART DANS L'EXAMEN DES MESURES QUI ONT ÉTÉ PRISES JUSQU'À CE JOUR PAR LES POUVOIRS PUBLICS

L'Assemblée départementale du Nord a poursuivi, hier, le cycle de ses travaux et, durant trois heures pleines, a discuté de la question : « Ravitaillement de la population en charbon ». Ce fut l'occasion, pour les Maires, de protester avec la plus grande énergie, non pas seulement contre les mesures prises par les Pouvoirs publics, mais aussi contre la mise à l'écart systématique du concours qu'ils auraient pu apporter dans la répartition du charbon entre les habitants de leurs communes.

(Lire la suite en deuxième page)

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris. — Communiqué officiel N° 481 du 1^{er} mai au matin :

Activité de patrouilles dans la région de la Nied. Quelques tirs d'artillerie dans la région de la Siles.

Hier, à la tombée de la nuit, bref engagement dans les Vosges entre nos éléments de reconnaissance et un détachement ennemi.

Communiqué N° 482 du 1^{er} mai au soir :

Journées calmes dans l'ensemble.

(Lire notre information en 2^e page)

DEUX ESPIONS CONDAMNÉS A MORT PAR LE TRIBUNAL DE LA 1^{re} RÉGION



G. FERRERA V. PICCIONE (A. A. 1.058-1.059)

Le Tribunal Militaire permanent de la 1^{re} Région Militaire, à LILLE, condamne les nommés FERRERA Giacinto et PICCIONE Vincenzo, à la peine de mort pour espionnage.

LA SEMAINE BELGE

L'IMPORTANCE DES COMBATS qui se déroulent autour de Dombas



UNE VUE GÉNÉRALE DE LA GARE DE DOMBAS. (Photo Safars. — 81.465)

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE



LA PRINCIPALE AVENUE DE TRONDHJEM. (Photo Safars. — 80.210)

DANS UNE ALLOCUTION RADIODIFFUSÉE :

M. P. REYNAUD s'est adressé aux ouvriers de France

« Ce n'est pas la résignation qui doit être à la base de notre travail, c'est l'enthousiasme, c'est l'ardeur, c'est la foi ».

Voici, pris à l'écoute radiophonique, le texte du discours radiodiffusé prononcé par M. Paul Reynaud, hier, à 19 h. 30 :

« Nous sommes aujourd'hui le 1^{er} mai, un premier mai de guerre. En ce jour où vous travaillez parce que c'est la guerre, je m'adresse à

vous, ouvriers de France, comme un chef militaire s'adresserait à une armée : car vous êtes une armée. Sans vous l'armée des combattants serait sans force. La formidable machine de guerre qui est en face de nous et qu'il faudra vaincre est née dans les usines allemandes. Elle a été forgée et elle est aujourd'hui ravitaillée par un travail allemand forcené. C'est la loi de la guerre moderne : c'est notre loi, comme celle de l'ennemi.

En temps de paix, ce qui dépend du travail, c'est le bien-être ou le mal-être. En temps de guerre, c'est bien plus : c'est la victoire ou la défaite. Quelle est notre grande revendication à tous dans cette journée ? Des intérêts particuliers ? Non ! Nous sommes tous engagés dans une grande œuvre collective. Nous savons tous qu'il n'y aurait pour aucun de nous de salut individuel sans le salut de la patrie. Notre revendication à tous, c'est de pouvoir vivre en hommes libres : c'est qu'après nous, nos enfants puissent vivre en hommes libres.

Le combat pour la liberté c'est notre raison de vivre.

Tant de pays en Europe savent aujourd'hui ce que signifie l'arrivée des troupes motorisées allemandes dans une ville : la main-mise sur les édifices publics, les salaires réduits, les portions diminuées. Ceux qui murmurent ou qui osent regarder les envahisseurs dans les yeux jetés au cachot.

(Lire la suite en deuxième page)



LA FOULE DEVANT LE PALAIS ROYAL D'OSLO. (Photo Keystone. — A. A. 1.060)

L'ATTITUDE DE L'ITALIE est dictée par les événements de Norvège

On estime, à Londres, qu'elle constitue un vaste « bluff » qui a en partie réussi

CHOMAGE PAYÉ dans les mines le Lundi de la Pentecôte

Paris, 1^{er}. — Le ministre des Travaux publics communique :

« Désireux de reconnaître l'effort accompli depuis la guerre par les mineurs de France, après consultation du comité central des houillères et de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol, j'ai décidé que le lundi de la Pentecôte serait chômé dans les mines. Ce jour de chômage sera payé aux ouvriers au titre des congés payés ».